

JOAL

Joal ⁽¹⁾ !

Je me rappelle.

Je me rappelle les signares ⁽²⁾ à l'ombre verte des vérandas
Les signares aux yeux surréels comme un clair de lune sur la grève.

Je me rappelle les fastes du Couchant
Où Koumba N'Dofène ⁽³⁾ voulait faire tailler son manteau royal.

Je me rappelle les festins funèbres fumant du sang des troupeaux égorgés
Du bruit des querelles, des rhapsodies des griots ⁽⁴⁾.

Je me rappelle les voix païennes rythmant le *Tantum Ergo* ⁽⁵⁾
Et les processions et les palmes et les arcs de triomphe.
Je me rappelle la danse des filles nubiles
Les chœurs de lutte – oh ! la danse finale des jeunes hommes, buste
Penché élané, et le pur cri d'amour des femmes – *Kor Siga* ! ⁽⁶⁾

Je me rappelle, je me rappelle...

Ma tête rythmant

Quelle marche lasse le long des jours d'Europe ⁽⁷⁾ où parfois
Apparaît un jazz orphelin qui sanglote, sanglote, sanglote.

Notes : (1) Ville natale de Senghor, au Sénégal, en pays sérère. (2) Terme sérère, sans doute emprunté aux conquérants portugais, désignant de « grandes dames ». (3) Roi de Sine, région du Sénégal, ami du père de Senghor. (4) *Rhapsodies* : suites de poèmes épiques chantés dans l'antiquité grecque ; *griots* : musiciens et conteurs d'épopées africains. (5) Cantique chrétien. (6) Cri d'encouragement. (7) Senghor résidait en France lorsqu'il écrivit ce poème.